



# L'ÉCHO DU NORD

Bureaux LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE - TÉLÉPHONE : 372 -- POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5

ADVENIAT REGNUM TUUM  
Nous vous reconnaissons comme notre Souverain Seigneur et Maître et comme Chef suprême de la Patrie Française.

Dieu protège la France !

## Patience et Confiance

Voilà près de six semaines que dure cette terrible guerre. Elle a été marquée par une trentaine de combats qui, en d'autres temps, par l'importance des effectifs engagés, eussent passé pour de grandes batailles.

On a bien voulu nous dire souvent que cet effort était apprécié de nos lecteurs. Si nous rappelons ces choses, c'est non point par puérile vanité, c'est pour faire observer que toujours nos conclusions ont été confiantes.

# La Guerre

## EN FRANCE

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS du Gouvernement

Bordeaux, 23 septembre, 7 h., matin. AUCUN CHANGEMENT DANS LA SITUATION.

Bordeaux, 23 septembre, 16 heures. A NOTRE AILE GAUCHE SUR LA RIVE DROITE DE L'OISE, NOUS AVONS PROGRESSÉ DANS LA RÉGION DE LASSIGNY OU SE SONT LIVRÉS DES COMBATS VIOLENTS.

## AU CENTRE

Entre Reims et la Meuse, AUCUNE MODIFICATION NOTABLE. Dans la Woëvre, au Nord-Est de Verdun, et dans les directions de Mouilly et de Dompierre, L'ENNEMI A TENTÉ DES ATTAQUES VIOLENTES QUI ONT ÉTÉ REPOUSSÉES.

Dans le Sud de la Woëvre, il tient la ligne Rochecourt, Selcheprey, Lironville d'où il n'a pas débouché.

## A NOTRE AILE DROITE (Lorraine et Vosges)

LES ALLEMANDS ONT ÉVACUÉ NOMMÉMENT ET ARRACQUÉ ET ONT MONTÉ PEU D'ACTIVITÉ DANS LA RÉGION DE DOMÈVRE.

## Théâtre d'opérations Austro-Russes

On annonce la PRISE PAR LES RUSSES DE LA FORTERESSE DE JAROSLAW, EN GALICIE.

plus graves et qui ne pouvait l'abandonner cette fois sans la condamner à périr.

Or, pour que des généraux français s'imposassent à eux-mêmes et imposassent à des soldats français pareil sacrifice si opposé à leur tempérament ; pour qu'ils aient l'énergie et l'héroïsme voulus d'exposer un quart de la France aux calamités effroyables d'une invasion de Barbares, il fallait qu'ils eussent un plan sûr, un objectif précis avec l'assurance de la victoire.

Et nous disions : L'ennemi a presque une fois plus d'hommes que nous. Pour rétablir l'équilibre, il faut que, tout en économisant le plus possible la vie de nos soldats, en se montrant avare de ce sang français qui une coupable restriction natale a rendu pur rare, on use, on épise la puissance formidable de l'ennemi par des combats meurtriers où nous gardons une parcimonieuse défensive, et qu'on l'attire aussi loin que possible de sa base de ravitaillement.

Le calcul était bon. Il fut deux fois bon puisqu'il a réussi. Or, aujourd'hui et c'est là que nous voulons en venir, nous disions : si vous pensez que nous avons eu raison, croyez-vous quand nous vous répétons : patience et confiance !

Les jours et les communiqués se succèdent en signalant de nouveaux progrès sans jamais nous apporter le message sensationnel et libérateur de la victoire.

Et bien ! Et après ? Mais ne voyez-vous pas que plus cela se prolonge, plus l'ennemi s'use et use les renforts qu'il a raciés partout et fait mettre en ligne.

Car on manœuvre, n'avez-vous aucun doute. Le communiqué n'en dit rien évidemment, et ce serait sottise d'en dire quelque chose.

Même au plus sombres jours, même lorsque nous voyions nos lignes se replier d'échelons en échelons à l'horizon de Lille, puis en Picardie, en Champagne et jusqu'à l'Ile-de-France, même lorsque la foudroyante offensive de l'ennemi était au déclin et que nous nous voyions à l'œuvre, nous ne perdions pas un instant de vue que la Providence n'a jamais abandonnée même en ses furies et en ses crises les

## Dans les départements envahis

Un certain nombre de fonctionnaires de l'Administration préfectorale commencent à regagner leur poste.

## LA DESTRUCTION de la Cathédrale de Reims

CE QU'EN DIT LA PRESSE ANGLAISE  
Londres, 21 septembre. — Tous les journaux expriment leur vive douleur et leur protestation indignée pour l'outrage infligé par les Allemands à la ville de Reims.

Le Kaiser a surpris le jeune Impie de Louvain en détruisant la glorieuse cathédrale de Reims, noble héritage d'un âge de foi, appartenant non à la France seule, mais au monde entier.

LES TAPISSERIES SONT SAUVÉES  
On sait que la cathédrale de Reims possédait une série d'admirables tapisseries de grandes dimensions qui étaient suspendues à la nef.

## Les prisonniers d'Amiens

Les Allemands en partant d'Amiens vendredi dernier, ont emmené un millier de civils, tous hommes susceptibles d'être appelés

au service dans la réserve ou l'armée territoriale. Ils avaient publié un placard, portant la signature du major et du commandant allemand, le major Eckert, appelant tous ces hommes à se présenter à l'Hôtel de Ville, sous peine de châtiment sévère.

« Les Allemands seront-ils encerclés ? »  
Paris, 21 septembre. — Sous ce titre, M. Gérald Morgan, correspondant de guerre américain, vient d'envoyer à son journal les détails qui suivent sur la bataille en cours au nord de l'Aisne :

« Les Allemands tiennent, autant qu'ils peuvent, dans leurs travaux de défense, mais dans bien des cas ils tombent dans leurs tranchées elles-mêmes, enlevées à la baïonnette.

« Les combats corps-à-corps sont menés la plupart du temps par les Sénégalais et les Turcos.

« Un officier américain estime que les 15 ou 20.000 tués dans une certaine direction sont dus, en grande partie, aux charges à la baïonnette.

« L'impétuosité des attaques françaises vient surtout de leur mouvement de flanc contre l'aile droite allemande. La retraite de cette dernière force toute l'armée du Kaiser à marcher corps par corps, comme un château de cartes.

« J'ai suivi von Kluck dans sa marche d'Aix-la-Chapelle à Mons, et dans sa retraite de Meaux à Soissons — et je ne puis voir se retirer sain et sauf dans son retour sur Liège.

## Lettres de soldats allemands

Ils manquent de pain  
Bordeaux, 21 septembre.  
Extraits des notes ou lettres recueillies sur des blessés ou prisonniers allemands : D'un cavalier :

« 9 septembre. — Nous n'avons rien mangé depuis trois jours pas de pain ; par contre, nous avons vu de nouvelles batailles ; les Français tirent si bien que nous avons de grosses pertes. Nous étions à cheval une demi-lieue du canon ; mon cheval a été tué. Grâce à Dieu, je suis indemne.

D'un soldat : « 9 septembre. — Nous sommes assis sur la paille, les pommes de terre sont cuites, nous allons faire un repas royal, car, depuis cinq semaines, on nous a distribué trois fois du pain. Nous nous battons depuis cinq jours sans obtenir de résultat, avançant et reculant alternativement ; nous espérons que cette misère disparaîtra bientôt de ce monde.

D'un sous-officier brunswickois : « 10 septembre. — A Epernay, notre vie n'est pas facile. Depuis cinq jours, nous sommes dans l'eau ; nous nous nourrissons de betterave et de sucre volé. Le pain est un article de luxe, il n'y a plus d'autres pertes sont énormes. Il n'y a plus un seul officier dans ma compagnie et notre effectif de 50 hommes est réduit à 60. Nous ne voyons pas de solution, nous ne recevons pas de renforts.

D'un médecin militaire allemand : « 11 septembre. — J'ai une faim terrible. Si seulement on pouvait être rassasié une fois ; depuis 8 jours nous n'avons pas reçu un morceau de pain. Combien de fois faut-il s'en aller dormir l'estomac vide et repartir le lendemain avoir eu de ce que nous n'avons pas le temps de faire la cuisine.

D'un soldat du 10<sup>e</sup> corps : « Nous menons une vie de bohèmes. Nous avons mangé une seule fois du pain, et cela nous fait l'effet d'un rêve. Si nous revenons, ce sera miracle. Notre compagnie de 250 hommes est réduite à 40.

POUR NOS BLESSÉS  
Par ordre du Ministère de la Guerre, tous les hôpitaux militaires, mixtes, civils, de complément et auxiliaires du territoire viennent de recevoir des cartes postales de correspondance militaire bénéficiant de la franchise postale et ainsi libellées :

## EN BELGIQUE

### Les Allemands sont remplacés à Bruxelles par des Autrichiens

Anvers, 21 septembre. — La garnison allemande de Bruxelles a été remplacée par des troupes autrichiennes.

### Autour de Termonde

Depuis que par un acte de stupide vengeance, les Allemands, irrités des pertes qu'ils avaient subies dans les combats autour d'Anvers, ont détruit l'Hôtel-de-Ville de Termonde, après avoir empêché une forte indemnité de guerre, leurs mouvements trahissent beaucoup d'hésitation.

« Est-ce une feinte ou veulent-ils couper les communications d'Anvers avec la Flandre, toujours est-il qu'une colonne allemande semble se diriger sur Lokeren et Saint-Nicolas.

### Rencontre près de Maestricht

On signale de Maestricht qu'une rencontre a eu lieu sur le territoire belge, près de Lanaken, entre deux cents allemands et des patrouilles belges.

### Les Allemands ont tué le Vice-Consul d'Argentine à Namur

Amsterdam, 19 septembre. — Le journal « Handelsblad » informe que lors de l'attaque de Charleroi, le vice-consul de l'Argentine fut tué dans sa maison par les Allemands, malgré le drapeau argentin qui flottait à sa maison.

### Autour d'Anvers

Calme complet, écrit la Métropole. Les travaux de défense sont achevés et quel que soit l'effet des forces ennemies, nous n'entamerons pas notre réduit national.

### Mouvement de troupes allemandes

Une colonne d'infanterie allemande, forte de 6.000 hommes environ, appartenant à la Landsturm, a été vue mercredi, vers dix heures, sur la route de Leuze. Cette colonne semblait se diriger vers Tournai.

### Fière attitude de Mgr Rutten

Mgr Rutten, avec d'autres notables liégeois, avait été enlevé quelques jours à la citadelle au début d'août.

### A BRUXELLES

Comment le Musée Obérot a été saigné par des officiers allemands  
Il y a presque tous de la noblesse, les officiers de l'armée allemande ; mais c'est sans doute d'une noblesse particulière qui manifeste des instincts que nous ne parvenons pas à ranger dans la catégorie des sentiments nobles.

### L'Autriche menacée de graves épidémies

Milan. — Le Conseil municipal de Vienne a été convoqué en hâte vendredi dernier pour examiner les meilleurs moyens d'empêcher la propagation des maladies infectieuses que les soldats ramènent du front.

### Les Japonais contre les possessions allemandes en Chine

Tokio, 23 (officiel). — Les Japonais débarquent dans la baie de Laoshan et attaquent vendredi Wangholuang, à quinze milles à l'est de Tsinn, position fortifiée garnie de mitrailleuses que les Allemands durent abandonner en désordre en y laissant leurs approvisionnements.

### Les Japonais à Kiao-Tchéou

Tokio, 20 septembre. Officiel. — Les troupes japonaises qui coopèrent avec la flotte ont débarqué hier, dans la baie d'Hao-Shan.

### L'Autriche masse ses troupes à la frontière italienne

Vienne, 19 septembre. — Les Autrichiens ont en ce moment environ 150.000 hommes en Istrie, dont 60.000 sont à Pola et 60.000 dans les environs de Pisinò.

### L'Italie se prépare à la guerre

Rome, 20 septembre. — L'Italie a déjà un demi-million sous les armes. La plus grande partie de ces hommes sont canonnés dans les provinces de la Lombardie-Vénétie. — Reuter (Times).

## EN ALLEMAGNE

### On manquerait de soldats ?

Londres, 22 septembre. — Après avoir appelé les recrues de 1914, l'Allemagne vient de lever celles de 1915 et 1916.

### Une proclamation de Guillaume II

Berlin, 21 septembre. — Une proclamation impériale dit : « L'Allemagne n'a pas demandé la paix. L'Allemagne combattra jusqu'à la fin, jusqu'au dernier homme, car l'honneur de la nation dépend du sort de la lutte. »

### Le quatrième fils de Guillaume II a été blessé à la bataille de la Marne

La Haye, 21 septembre. — Un télégramme de Berlin, informant que le prince Auguste Wilhelm, quatrième fils du Kaiser, a été blessé au bras gauche, lors de la bataille de la Marne.

### Le Pape proteste contre la destruction de la cathédrale de Reims

Londres, 22. — Le Pape a télégraphié à l'empereur d'Allemagne pour protester contre la destruction de la cathédrale de Reims. (Echo d'Ostende).

## SUR MER

### Des navires allemands viennent jusque dans la Tamise

Londres, 22. — L'amirauté annonce que pendant la nuit du 14, un vapeur allemand tenta de couler dans le fleuve la canonnière anglaise « Dwarf » au moyen de bombes. La tentative échoua et le vapeur fut capturé.

### Trois unités allemandes coulées

Pétrograd (via Londres), 19 septembre. — Le « Bayan » a coulé, dans le Balties, un croiseur et deux torpilleurs allemands qui posaient des mines. L'amiral Hensen fait de nombreuses reconnaissances avec son escadre. Ces informations ne sont pas encore confirmées officiellement.

### Une attaque allemande

Paris, 21 septembre, 14 h. 22. — Londres (Visé). L'Amirauté communique : Un navire allemand, le Königsberg, attaqué dans la rade de Zanzibar le croiseur léger anglais Pegasus pendant que celui-ci procédait au nettoyage de ses machines.

### Dans l'Adriatique

De Cattég. — L'Agence Havas s'informe : Ce matin, 21 septembre, un croiseur et six contre-torpilleurs autrichiens ont bombardé Antivari, port du Monténégro, et jetèrent sans résultat une certaine quantité de bombes sur la station radiotélégraphique.

### Après la bataille de Lemberg

On mande de Vienne au « Giornale d'Italia » qu'après la bataille de Lemberg, le lieutenant-marchal Wopnanski, d'origine slave, accusé de secrets renseignements sur les Russes, a été fusillé.

### Les Japonais à Kiao-Tchéou

Tokio, 20 septembre. Officiel. — Les troupes japonaises qui coopèrent avec la flotte ont débarqué hier, dans la baie d'Hao-Shan.

### L'Autriche masse ses troupes à la frontière italienne

Vienne, 19 septembre. — Les Autrichiens ont en ce moment environ 150.000 hommes en Istrie, dont 60.000 sont à Pola et 60.000 dans les environs de Pisinò.

### L'Italie se prépare à la guerre

Rome, 20 septembre. — L'Italie a déjà un demi-million sous les armes. La plus grande partie de ces hommes sont canonnés dans les provinces de la Lombardie-Vénétie. — Reuter (Times).

## EN ALLEMAGNE

### On manquerait de soldats ?

Londres, 22 septembre. — Après avoir appelé les recrues de 1914, l'Allemagne vient de lever celles de 1915 et 1916.

### Une proclamation de Guillaume II

Berlin, 21 septembre. — Une proclamation impériale dit : « L'Allemagne n'a pas demandé la paix. L'Allemagne combattra jusqu'à la fin, jusqu'au dernier homme, car l'honneur de la nation dépend du sort de la lutte. »

### Le quatrième fils de Guillaume II a été blessé à la bataille de la Marne

La Haye, 21 septembre. — Un télégramme de Berlin, informant que le prince Auguste Wilhelm, quatrième fils du Kaiser, a été blessé au bras gauche, lors de la bataille de la Marne.

### Le Pape proteste contre la destruction de la cathédrale de Reims

Londres, 22. — Le Pape a télégraphié à l'empereur d'Allemagne pour protester contre la destruction de la cathédrale de Reims. (Echo d'Ostende).

## SUR MER

### Des navires allemands viennent jusque dans la Tamise

Londres, 22. — L'amirauté annonce que pendant la nuit du 14, un vapeur allemand tenta de couler dans le fleuve la canonnière anglaise « Dwarf » au moyen de bombes. La tentative échoua et le vapeur fut capturé.

### Trois unités allemandes coulées

Pétrograd (via Londres), 19 septembre. — Le « Bayan » a coulé, dans le Balties, un croiseur et deux torpilleurs allemands qui posaient des mines. L'amiral Hensen fait de nombreuses reconnaissances avec son escadre. Ces informations ne sont pas encore confirmées officiellement.

### Une attaque allemande

Paris, 21 septembre, 14 h. 22. — Londres (Visé). L'Amirauté communique : Un navire allemand, le Königsberg, attaqué dans la rade de Zanzibar le croiseur léger anglais Pegasus pendant que celui-ci procédait au nettoyage de ses machines.

### Dans l'Adriatique

De Cattég. — L'Agence Havas s'informe : Ce matin, 21 septembre, un croiseur et six contre-torpilleurs autrichiens ont bombardé Antivari, port du Monténégro, et jetèrent sans résultat une certaine quantité de bombes sur la station radiotélégraphique.

### Après la bataille de Lemberg

On mande de Vienne au « Giornale d'Italia » qu'après la bataille de Lemberg, le lieutenant-marchal Wopnanski, d'origine slave, accusé de secrets renseignements sur les Russes, a été fusillé.

### Les Japonais à Kiao-Tchéou

Tokio, 20 septembre. Officiel. — Les troupes japonaises qui coopèrent avec la flotte ont débarqué hier, dans la baie d'Hao-Shan.